

C'est ainsi que la Mère Bourgeoys, en fondant et en gouvernant son Institut, avait toujours devant les yeux la vie, les actions et les exemples de la Très Sainte Vierge. Elle veut que tout dans la Congrégation, les meubles, les maisons, les personnes, portent les livrées de Marie. Dans un même sentiment de piété filiale envers Celle qu'elle appelait sa Maîtresse et sa bonne Mère, et toujours pour reporter ses Filles vers le but de leur vocation, elle choisit pour fête patronale de sa Communauté la Visitation de Marie, que M. Olier appelle le mystère de son apostolat.

(A suivre)

L'ENVERS DU CIEL !

Pourquoi, dit un enfant, ne vois-je pas reluire
Au Ciel les ailes d'or des anges radieux ?
Sa mère répondit, avec un doux sourire,
Mon fils, ce que tu vois n'est que l'envers des cieux.
Et l'enfant s'écria, levant son œil candide
Vers les divins lambris du palais éternel,
Puisque l'envers des cieux, ô mère, est si limpide,
Comme il doit être beau l'autre côté du Ciel !

Sur le vaste horizon quand la nuit fut venue,
A l'heure où tout chagrin dans un rêve s'endort,
Le regard de l'enfant s'élança vers la nue.....
Il contemple l'azur, semé de perles d'or.
Les étoiles au Ciel formaient une couronne,
Et l'enfant murmurait, près du sein maternel,
Puisque l'envers des cieux si doucement rayonne,
Oh ! que je voudrais voir l'autre côté du Ciel !

L'augélique désir de cette âme enfantine,
Monta comme un encens au céleste séjour,
Et lorsque le soleil vint dorer la colline,
L'enfant n'était plus là pour admirer le jour.
Près d'un berceau pleurait une mère en prière
Et l'enfant avait fui vers le monde immortel,
Et de l'envers des cieux franchissant la barrière,
Il était allé voir l'autre côté du Ciel.
